

A L O E



Josette Baiz / Groupe Grenade
Mardi 14, mercredi 15, vendredi 17 novembre à 20:00
et samedi 18 novembre à 17:00
Maison de la culture salle Jean-Cocteau
Durée 1 heure

*La Comédie
de Clermont
Ferrand
scène nationale*

Alice
danse

CHORÉGRAPHIE
Josette Baïz

AVEC LA PARTICIPATION DE
Kanto Andrianoely,
Julien Azilazian,
Tom Ballani,
Sinath Ouk,
Stéphanie Vial

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES
Dominique Drillot
IMAGES 3D ET VIDÉOS
Dominique Drillot,
Matthieu Stefani
TEXTES
Frédéric Nevchehirlian
MUSIQUES
Jean-Jacques Palix,
Robin Rimbaud-Scanner,
Maamo, Alva Noto,
Jabbawoockeez,
Angel Haze,
Simon Serc-PureH
COSTUMES
Claudine Ginestet

MAÎTRE DE BALLET
Élodie Ducasse
RÉPÉTITRICES
Sinath Ouk,
Stéphanie Vial
RÉGIE GÉNÉRALE
Erwann Collet
SON
Mathieu Maurice
HABILLEUSE
Sylvie Le Guyader

AVEC 19 DANSEURS
DU GROUPE GRENADE
Romàn Amiel, Siatadine
Attouwia, Romane Auguet-
Mancini, Sarah Benaïssa,
Nesrine Bouchama,
Jossilou Buckland, Malou
Chaumont, Clémence Gimié,
Emma Giobbi, Sarah Green,
Noa Ignacimouttou, Tony
Ignacimouttou, Rose
Itkin, Souhila Kari,
Anthony La Rosa, Mathieu
Louit, Olivia Mari, Louis
Seignobos, Charles Valton

PRODUCTION Groupe Grenade
- Josette Baïz
COPRODUCTION Le Merlan,
scène nationale de
Marseille
AVEC LE SOUTIEN
du Théâtre des Salins,
scène nationale de
Martigues dans le cadre
d'accueils en résidence
Le Groupe Grenade est
subventionné par le
département des Bouches-
du-Rhône, la Métropole
Aix Marseille Provence,
la Ville de Marseille
et la Ville d'Aix-en-
Provence.

Illustration de
couverture
© Antoine+Manuel intégrant
une photographie de
© Léo Ballani

Quand on parle d’Alice, on parle d’un changement d’échelle. Une perte de repères dans lequel le merveilleux se mêle à l’effroi. Le temps, l’espace sont envahis par la démesure. Le « moi » est alors pressurisé jusqu’à douter de lui-même.

Qui est-elle ? une petite fille ou une sorte d’avatar distordu mal dans sa peau ?

Les sentiments d’Alice sont contrariés ; la joie se mêle à la peur, le calme à la fébrilité ; seules constantes, la curiosité, la volonté d’avancer coûte que coûte.

Les enfants de Grenade, âgés de 9 à 13 ans, vont s’efforcer de mettre en espace cette démesure. De l’infiniment petit à l’infiniment grand, de la vitesse au ralenti, de la hauteur à l’horizontalité, les enfants vivront cet affolement de la matière, du temps et de l’espace en s’intégrant à l’intérieur d’images vidéo qui accentueront la perte de repères.

Voyage initiatique commençant dans une sombre forêt pour finir au plus proche de soi-même. Interrogations multiples de l’enfance à la fois curieuse, vivante et meurtrie.

Josette Baïz

Du conte à la réalité de la scène

« Elle resta ainsi, les yeux fermés, croyant presque être au Pays des Merveilles, tout en sachant fort bien qu'il lui suffirait de les rouvrir pour retrouver la terne réalité. »

Lewis Carroll

Qui mieux que des enfants pour interpréter la fantastique histoire d'Alice, l'héroïne imaginée par Lewis Carroll? La proposition des jeunes danseurs du Groupe Grenade, menés par Josette Baïz, respecte à la fois la fraîcheur de la fable et la démesure souvent inquiétante de cette plongée dans l'inconscient.

On retrouve la Reine autoritaire, figure célèbre de l'histoire, et les moments clés du récit... mais seul le personnage d'Alice incarné tour à tour par les jeunes danseuses du Groupe Grenade sous les multiples facettes de l'héroïne donne la mesure, entraînant les changements de scènes et d'images tandis que les garçons, eux, donnent corps aux personnages qu'Alice rencontre au cours de son périple.

Le Pays des Merveilles

Le Pays des merveilles est pour Alice terriblement dépaysant. Dès son arrivée, la petite fille se retrouve en proie à une véritable crise d'identité, en raison des métamorphoses physiques qu'elle subit, mais aussi de la perte du savoir scolaire auquel elle voudrait tant se référer pour tenter de comprendre et de rationaliser le monde étrange qui l'entoure. Ayant oublié sa poésie, elle devient par ailleurs l'agent d'une parodie de poèmes célèbres dans l'Angleterre de Carroll. Le Pays est le lieu de la contestation, par le biais de l'absurde, d'un certain ordre établi du monde réel, notamment de l'arbitraire du langage. Le texte est aussi une critique de la société victorienne, notamment de ses intérieurs « fonctionnels », où chaque chose doit trouver et tenir une place minimale. Le Pays est aussi un lieu d'excès, où la gourmandise d'Alice est sans cesse confrontée à des choses qui se boivent ou se mangent et qui la transforment physiquement, et où la cruauté de personnages féminins, comme la fameuse Reine de cœur, s'exprime sans retenue. Au Pays des Merveilles, le temps est dérégulé, au point qu'il n'y en a pas assez, comme pour le Lapin Blanc toujours pressé, ou comme le Chapelier fou, qui est condamné à vivre éternellement à l'heure du thé. On peut interpréter le Pays de plusieurs façons différentes. On peut, tout d'abord, le considérer comme un monde surréaliste, coloré et ingénu. À l'inverse, on peut y voir un endroit cauchemardesque dans lequel Alice se retrouve prise au piège, un monde où la logique a été abandonnée au profit de la folie, peuplé de personnages ambigus et inquiétants.

> source wikipédia

Espace démesuré et voyage inquiétant

Quelle est donc cette fable que nous raconte Lewis Carroll. Un rêve ? Une analyse psychanalytique de l'enfance enrubannée de merveilleux ? Une nouvelle histoire à la Peter Pan qui ne veut pas grandir et surtout qui ne veut pas devenir adulte ? Une chose est certaine, l'adaptation scénique de cette histoire devait garder une certaine fraîcheur d'enfance et un sérieux pouvoir d'évocation fantasmatique. La scène nous dit que tout ce que nous voyons n'est que conte et que la réalité ne sera que la théâtralité de cette histoire. Les personnages ne viennent de nulle part et surtout pas des coulisses du théâtre, ils sortent des rideaux comme des excroissances d'images en trois dimensions. Sont-ils réels ? Pas sûr, ils ne font que traverser l'espace de jeu à la vitesse de la musique. Seule Alice est présente de part en part, elle est notre repère orthonormé entraînant les changements d'échelle de la scène et des images ; ces derniers en sont les créatures de son imagination. La scène est un film, ou une machinerie changeante au gré des scènes, ou peut-être une caverne dans laquelle cet enfant vient se perdre. Elle transfigure nos repères habituels et la limite de cet espace indéfini est une énigme. La scénographie de cette histoire est un obscur challenge, une perte de repères que les images projetées sublimeront et qui donnent maille à partir à cette enfant perdue dans ses rêves. C'est un jeu d'échelles qui nous fait passer du tout petit au très grand, à vue pour mieux nous tromper et nous y faire croire. C'est un espace à transformer, à faire peur, à disparaître, une sorte de boîte de Pandore qui fait corps avec ces animaux fous, qui sert d'écrin à ces cartes à jouer insolites et qui sait surtout se la jouer transformiste car il nous fait le grand jeu en passant d'un salon cosy à un jardin merveilleux et animé.

Ce spectacle est une folie, un retour à l'enfance, une imposture que nous nous sommes efforcés de faire exister comme on on a pu. Un acte merveilleux que nous léguerons à des générations futures.

Dominique Drillot, scénographe

« Mais alors, dit Alice, si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un ? »

Lewis Carroll

Au-delà de l'étrangeté du voyage d'Alice *underground* et les principales caractéristiques du récit – la dilatation du temps, de l'espace et de sa propre taille –, la palette de sons utilise celle d'instruments aux timbres insolites tant pour les percussions (gong, caisses, verres, cloches) que pour les instruments mélodiques (monocorde dan bau, scie, moog), les effets *glissandi* et ralentissements ou accélérations de tempo, filtrage de différentes couches instrumentales des musiques. L'univers intérieur d'Alice elle-même est climatique, chargé de sons énigmatiques, sourds et souterrains. La présence des autres personnages se matérialise par des musiques paradoxales, musiques à l'envers et rythmiques orthopédiques pour souligner l'étrangeté des différentes personnes qu'elle rencontre.

Jean-Jacques Palix, compositeur

Josette Baïz



© Jean-Louis Fernandez

Formée par Odile Duboc, Josette Baïz enseigne la danse contemporaine depuis 1978 à Aix-en-Provence. En 1982, alors danseuse chez Jean-Claude Gallotta, elle remporte le 1^{er} Prix du 14^e Concours International de Chorégraphie de Bagnolet ainsi que ceux du Public et du Ministère de la Culture. Elle fonde alors sa première compagnie, La Place blanche, et crée plus de quarante spectacles aussi bien pour sa compagnie que pour de nombreux ballets nationaux ou internationaux. En 1989, le ministère de la Culture lui propose une résidence d'une année dans une école des quartiers nord de Marseille. La confrontation avec des propositions aussi diverses que le break dance, le smurf, le hip hop, la danse orientale, gitane, indienne ou africaine l'oblige à revoir entièrement ses acquis corporels et mentaux et l'amène à modifier radicalement sa démarche artistique. Un processus d'échanges se met alors en place : Josette enseigne le contemporain, le classique et la composition dans des ateliers de recherches ; les jeunes danseurs lui apprennent leur façon d'affirmer leurs origines et leurs sentiments.

C'est tout naturellement que Josette Baïz crée en 1992 le Groupe Grenade, avec une trentaine de jeunes danseurs. Lorsqu'en 1998, certains de ces enfants danseurs atteignent leur majorité et une véritable maturité artistique, elle décide de les professionnaliser et fonde autour d'eux la Compagnie Grenade.

Aujourd'hui, Grenade est un ensemble chorégraphique composé d'une soixantaine de danseurs répartis entre le Groupe Grenade et la Compagnie Grenade (une cinquantaine d'enfants et adolescents de 7 à 18 ans et une douzaine d'adultes professionnels). Presque tous ont suivi depuis leur plus jeune âge une formation basée sur la pluralité des disciplines chorégraphiques – contemporain, classique, hip hop, jazz et danses ethniques – ainsi qu'un apprentissage très précoce de la représentation sur scène. Dès l'âge de 7 ans, ils parcourent les scènes nationales et internationales. Josette Baïz enrichit régulièrement le répertoire chorégraphique en collaborant artistiquement avec des chorégraphes de renommée internationale développant ainsi la rencontre et l'échange. Avec le succès des tournées, ces jeunes danseurs ont été rapidement reconnus comme porteurs d'un style chorégraphique nouveau : le « style Grenade », symbole d'énergie, de métissage et d'ouverture sur le monde. Cette expérience est unique en France, le Groupe Grenade est accueilli avec succès dans toute la France et à l'étranger et a aujourd'hui pour vocation de devenir un véritable Centre Chorégraphique pour la jeunesse.

Josette Baïz à la Comédie de Clermont
— Soirées de lancement des saisons 2015-2016 et 2016-2017 : conception artistique pour le Groupe et la Compagnie Grenade
— 2015-2016 *Guests* Groupe Grenade

Lire-écouter-voir

Les choix de Josette Baïz (2016)

Films

- *Timbuktu* de Abderrahmane Sissako avec Ibrahim Ahmed, 2014
- *Le Danseur du dessus* de Mark Sandrich avec Fred Astaire, Ginger Rogers, Edward Everett Horton, 1935
- *Incendies* de Denis Villeneuve, d'après la pièce de Wajdi Mouawad, 2009

Musique

- *Showbiz* et *Absolution* de Muse, 1999 et 2003
- *Kid A* de Radiohead, 2000
- *Let's Dance* de David Bowie, 1983

Livres

- *Le Tour d'écrou* de Henry James, 1898
- *Tao Te King* de Lao-Tseu, 1984
- *Les Cinq personnes que j'ai rencontrées là-haut* de Mitch Albom, 2006

Théâtre

- *La Classe morte* de Tadeusz Kantor, 1975

Spectacles et rendez-vous à venir



THÉÂTRE MUSICAL

DJ set (sur) écoute Mathieu Bauer

14-17 novembre – maison de la culture

« Voyage drôle, ludique et instructif dans une histoire abrégée de la musique, *DJ Set (sur) écoute* a charmé par sa fausse désinvolture et fait frémir nos oreilles de plaisir. »
Dernière Nouvelles d'Alsace



DANSE

Caida del Cielo Rocio Molina

4-6 décembre – maison de la culture

« Les 23 jeunes danseurs formés par Josette Baiz offrent une vision collective et percutante de l'œuvre de Lewis Carroll. » *Thomas Hahn, Danser Canal Historique*

> VOIR LA BANDE-ANNONCE SUR LE SITE



CIRQUE – À VOIR EN FAMILLE DÈS 6 ANS!

Saloon Cirque Éloïze

12-17 décembre – maison de la culture

« Le Cirque Éloïze électrise le Far West. Entre cirque et comédie musicale, onze artistes livrent 80 minutes de grand spectacle chaleureuses, entraînantes, captivantes. » *La Libre*

> HORAIRES, BANDE ANNONCE ET RÉSERVATIONS SUR LE SITE

Abonnez-vous!
Il reste des places
pour de nombreuses
séances

TARIF ABONNÉ

À partir de 4 spectacles,
de 10 € à 22 € la place

SANS ABONNEMENT

De 12 € à 28 € la place



#ComedieClermont
SUIVEZ-NOUS DE PRÈS!
lacomediodeclermont.com

ACCUEIL, INFORMATION,
RÉSERVATION

80, bd François-
Mitterrand
du mardi
au vendredi
de 12:30 à 18:30
0473.290.814

La Comédie
de Clermont
Ferrand
Scène nationale



DIRECTION JEAN-MARC GRANGIER